

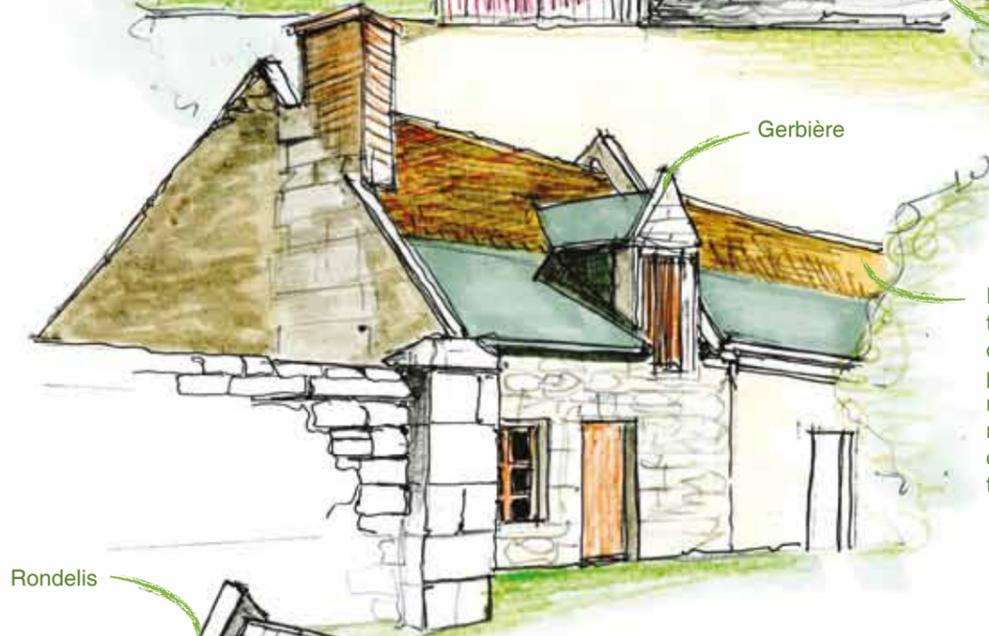
Un bâti en tuffeau pour aujourd'hui

## LA MAISON RURALE

Connaissance du  
bâti ancien - n°1

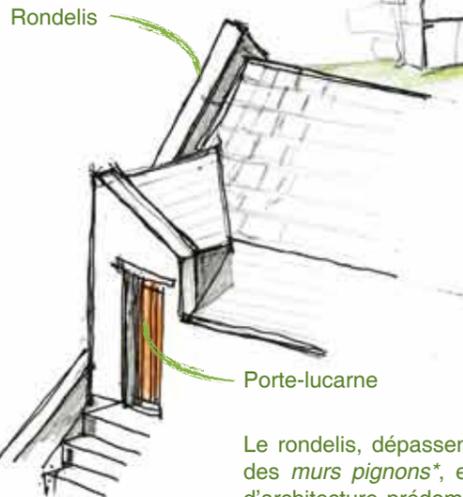


Dans le val d'Authion, la prospérité économique du XIXe siècle a permis de généraliser l'emploi de la pierre de taille en façade Sud.



Gerbière

Fermes du bourgeois : certaines toitures sont composées de deux types de matériaux : une bande de tuiles plates près du faîtage et le reste en ardoises. Il ne s'agit pas d'une recherche esthétique mais, lors de la dernière réfection de la couverture, d'un réemploi, en haut de toit, des tuiles plates réutilisables.



Rondelis

Porte-lucarne

Le rondelis, dépassement de toiture des *murs pignons*\*, est un élément d'architecture prédominant des pays Saumurois et Chinonais.

### Déclinaison des styles sur le territoire du Parc

On ne peut réduire la maison paysanne à la typologie de la longère ligérienne. Volumes, implantation et matériaux illustrent la diversité de l'habitat rural sur un territoire aussi vaste... En voici quelques exemples.

### Rappel historique

La maison rurale du territoire est majoritairement une maison du XIXe siècle. Le Parc naturel régional rassemble plusieurs identités paysagères. Par conséquent, l'habitat paysan porte des caractéristiques propres à chaque pays. Le tuffeau est ici employé avec divers matériaux selon les ressources du sol, du falun du Douessin au calcaire jurassique du Richelais.

### Implantation

A proximité de la Loire, l'habitat se regroupe sous forme de hameaux. Les autres bâtiments nécessaires à l'exploitation agricole ont été édifiés dans le prolongement du bâtiment initial. On obtient alors une répartition des volumes en « bloc à terre », sans étage, bien exposés au sud et aveugles au nord.

Au sud du territoire du Parc, les influences poitevines et tourangelles mènent à une disposition de la cour en «U», entièrement fermée où les murs sont peu ouverts sur l'extérieur.

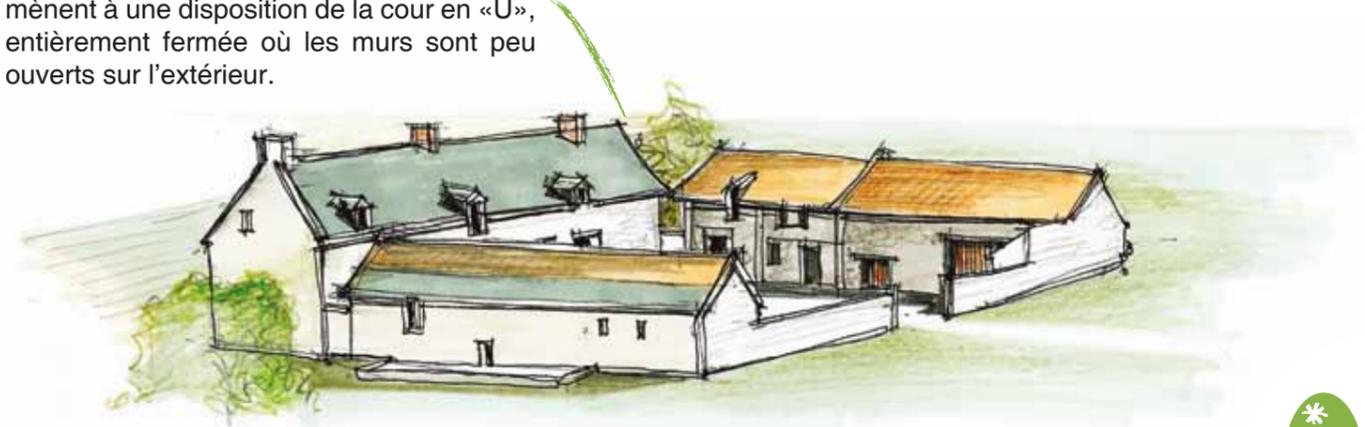


### Stratégie bioclimatique

La maison rurale optimise les apports solaires et limite les déperditions thermiques : la façade principale est orientée au sud, des espaces tampons servant de cellier au nord (appelés *appentis en basse-goutte*) protègent du froid et des vents dominants.



Dans le Richelais, les lucarnes disparaissent au profit de longs pans de toiture en tuile canal appelée aussi «tige de botte».



## LA MAISON RURALE

\*voir lexique illustré

## ■ Toitures

Employée systématiquement en Anjou, l'ardoise a remplacé la tuile plate côté Touraine. **Les tuiles de faitage\* sans recouvrement sont liées par un bourrelet saillant de mortier de chaux.** Au cours du XXe siècle, le zinc se généralise, concurrençant les tuiles faitières d'autrefois.

## ■ Souche de cheminée

En pierre de taille ou totalement en brique au XIXe siècle, **la souche est régulièrement désaxée côté Sud** par rapport au faitage. Les cheminées placées à l'Ouest permettent l'assèchement du mur le plus exposé à la pluie.

## ■ Ornaments

Les éléments de décor sont liés à l'utilisation de la pierre de taille : la corniche est prépondérante au XIXe siècle et les encadrements de baies sont ornementés. Mais c'est surtout **la variété des lucarnes, par leur dimension, leur décoration et leur forme (gerbière, capucine...), qui apporte la diversité dans les maisons ligériennes.**

## ■ Menuiseries

La porte d'entrée bénéficie d'une porte en bois plein. Elle est surmontée d'une *imposte\**. Les fenêtres sont à deux vantaux et possèdent des carreaux plus hauts que larges. Les volets extérieurs (appelés contrevents) sont pleins ou persiennés en partie supérieure. **Ils sont constitués de planches verticales tenues par des barres d'assemblage horizontales.**

## ■ Parement

Tandis que l'habitat du Val de Loire se pare de pierre de taille sur la façade Sud, la maison rurale est souvent construite en moellons calcaires montés à la terre et rejointoyés à la chaux. **Toutefois, la pierre de taille est systématiquement employée pour les encadrements de baies et les chaînes d'angles.** On observe fréquemment l'emploi de la pierre de taille en façade principale et le montage en moellons pour les autres façades.

## ■ Charpente

Les charpentes traditionnelles simples laissent place au XIXe siècle à **des fermes à entrain retroussé\*** pour faciliter l'utilisation des combles. Elles sont généralement en chêne et parfois en peuplier. Très souvent le *poignon\** est en chêne. En bas de pente, le *coyau\** vient mourir sur la corniche de la longère ligérienne.

## ■ Planchers

**Souvent une poutre maîtresse de forte section traverse la pièce de vie** du mur Nord au mur Sud. Les solives se positionnent ensuite au-dessus. Puis, on retrouve les couches traditionnelles successives : *fusées\** de châtaignier, couches de chaux et d'argile, carreaux de terre cuite en finition sur lesquels étaient stockées les productions agricoles.

## ■ Maçonneries

Alors que la pierre de taille est montée à la chaux, **la majorité des maisons rurales est montée à la terre**, extraite localement. On appelle ces murs « des maçonneries de blocage » puisque l'intérieur du mur est constitué de *boutisses\** et de petites pierres bloquant les deux parements. Lorsque les moellons de tuffeau sont *assisés\**, seul un rejointoiement est nécessaire.

## ■ Enduits

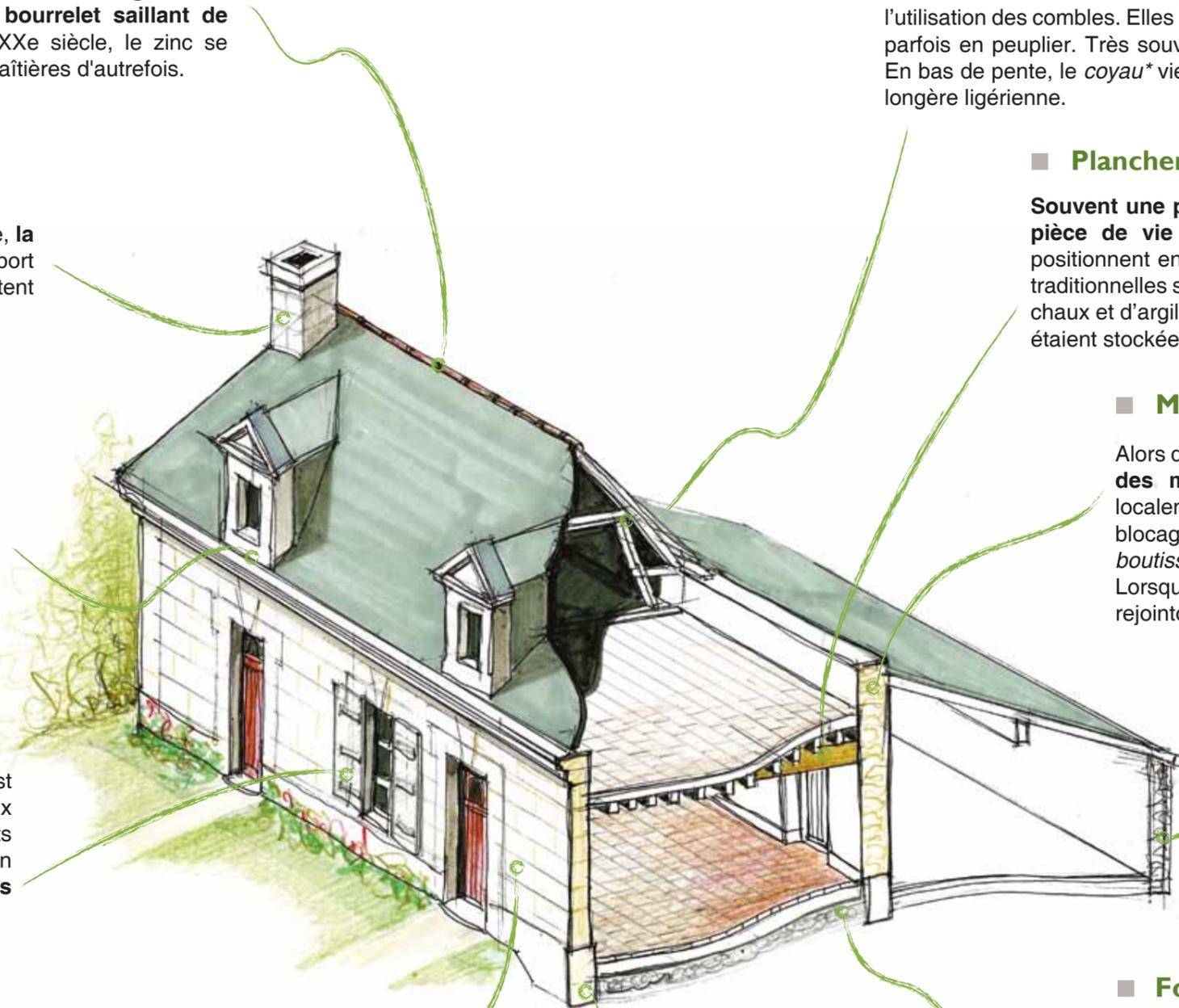
Le rejointoiement des moellons est souvent réalisé avec une chaux aérienne ou très faiblement hydraulique. Les joints des pierres de taille sont souvent plus larges qu'en milieu urbain et composés de sables et de graviers non tamisés. **Les enduits couvrants à la chaux sont souvent réservés pour les soubassements et les parties en moellons tout venant\*.**

## ■ Fondations / sous-sol

Les fondations de la maison rurale sont bien souvent inexistantes. Les murs des maisons les plus anciennes sont montés en moellons de tuffeau, ce qui provoque souvent des remontées capillaires. **Le sol initialement en terre battue est souvent recouvert de carreaux de terre cuite sur une chape de chaux maigre\*.**

## ■ Soubassement

La maison rurale se dote souvent de soubassement en grès, schiste, silex ou d'un *lit d'assise\** en pierre plus dure limitant les remontées d'humidité.



UNE FAÇADE RECOMPOSÉE AU XIXE SIÈCLE, UNE ENFILADE DE PIÈCES SANS COULOIR INTÉRIEUR... C'EST LA LONGÈRE TYPIQUE DU VAL DE LOIRE.